Les dangers de l’école

Au nom d’Allah Le Clément Le Miséricordieux

Louange à Allah, Seigneur des mondes, et prière et paix sur celui qui a été envoyé comme miséricorde pour l'univers, notre Prophète (salla Allahou ‘alayhi wa salam) et à sa famille et ses compagnons.

Sachez, que le tawhid est le centre de gravité de la communauté musulmane, du noyau familial, et du musulman lui-même. C’est par lui que la communauté reste groupé, c’est pour cela que les musulmans s’aiment qu’ils soient proches ou lointains, et c’est par cela que les musulmans et les musulmanes se marient et fondent leur famille.

L’Envoyé d'Allah a dit : **« Chacun de vous est comme le berger qui est responsable de son troupeau. L'émir est comme le berger et il lui sera demandé compte de ses sujets ; l'homme est comme le berger et il est responsable de sa famille ; quant à la femme, elle a la garde de ses enfants et de la demeure de son mari et elle en est responsable ; le serviteur est également responsable de la fortune de son maître et on lui-en demandera compte. Chacun de vous est donc responsable et on lui demandera compte de sa responsabilité »**
Numéro du hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3408

De ce fait, il en va de soit que le Musulman est un être responsable de sa communauté et de sa famille.

Allah (swt) a dit : **« Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. »** (Sourate 3 (Al ‘Imram) verset 110)

Allah (swt), nous dit que la communauté musulmane est la meilleure, parce qu’elle ordonne le bien et interdit le blâmable. Et que sans cette caractéristique fondamentale, nous serions semblables aux juifs qu’Il a maudit :

Selon Ibn Mas‘ud, le Messager d’Allah (saws) a dit : « **La faveur religieuse commença à s’atténuer chez les fils d’Israël à partir du moment où l’homme en rencontrait un autre et lui disait : « O toi ! Crains Allah et mets fin à tes agissements ! Ce sont des choses interdites ». Puis il le rencontrait le lendemain sans qu’il ait changé sa conduite. Cela ne l’empêchait pourtant pas de manger à sa table, de boire avec lui et de s’asseoir en sa compagnie. Quand tel fut leur comportement, Allah installa la haine entre leurs cœurs ».** Puis il cita ces versets (78-81) de la Sourate 5 du Coran : **« ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.**
Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient !
Tu vois beaucoup d'entre eux s'allier aux mécréants. Comme est mauvais, certes, ce que leurs âmes ont préparé, pour eux-mêmes, de sorte qu'ils ont encouru le courroux d’Allah, et c'est dans le supplice qu'ils éterniseront.
S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers. » Puis il dit : **« Oh non par Allah ! Vous commanderez le bien, interdirez le mal, ferez cesser l’injustice de l’injustice, le ramènerez de force au bon droit et l’obligerez à le suivre, sinon Allah installera sûrement la haine entre vos cœurs puis vous maudira comme Il a maudit ces Juifs ».** (Rapporté par Abou Daoud et Tirmidhi)

Il apparaît clairement, que la survie de la bonne moralité des musulmans, est tributaire de sa capacité, à s’auto-censurer et à se protéger de ce qu’ Allah a déclaré comme étant nuisible, et à se convier à ce que notre Seigneur a déclaré comme étant profitable.

Donc, la meilleure protection que peut bénéficier le musulman, est le regard de son frère sur ses erreurs. Quand un fléau vient toucher ou risque de mettre en péril la communauté, les membres de cette dernière se doivent de combattrent ce qui pourrait la mener à sa perte. De la même manière que le corps humain s’efforce de rejeter un corps étranger ou un virus qu’il aurait contracté.

Allah (swt) dit : **« Ô les croyants ! Préservez vos personnes et vos familles d’un feu dont les gens et les pierres seront les combustibles »** (Sourate 66 (At-Tahrim), Verset 6)

Si vous apprenez, qu’une ville est touchée par une maladie très contagieuse, le meilleur moyen de se préserver de cette épidémie, c’est de ne pas y aller et de ne pas y envoyer votre famille. Les bergers que nous sommes, ne peuvent se permettre de laisser leurs brebis au milieu des loups en espérant que celles-ci seront se défendre face au danger.

Sachez que l'Imam Malik (2ème école jurisprudentielle) (malgré sa grande science) se bouchait les oreilles quand un innovateur (l'innovateur en islam est celui qui ajoute ou enlève une chose à l'adoration) venait lui parler. Il faisait cela pour préserver sa foi, afin qu'elle ne soit pas polluée par les paroles d'une personne qui appelle à l'égarement.

L'Imam Mohammed Ibn Abdel Wahhab a dit dans son livre « l'élucidation des ambiguïtés », que la crainte que nous avons pour le musulman, c'est qu'il parte combattre sans arme, c'est-à-dire qu'il parte en joute verbale, avec les associateurs ou les innovateurs sans la science nécessaire pour leur répondre.

C'est ainsi que les fauves s'attaquent aux proies les plus faibles du troupeau en l'occurrence nos enfants.

Abou Hourayra a dit que le Messager d'Allah (saws) a dit :
« Tout enfant qui naît, naît dans la saine nature (l'islam). Ce sont ses parents, qui en font un juif, un chrétien, un païen, comme l'animal engendre un animal parfait, y voyez-vous une coupure quelconque d'un de ses organes ? »
(Rapporté par Boukhari)

Le Prophète (saws) nous explique dans ce hadith, que l'une des causes de la mécréance est l'éducation : **« Ce sont ses parents, qui en font un juif, un chrétien, un païen, »** L'enfant vient au monde avec un cœur prédisposé à recevoir l'islam, sans tache ni coupure, puis c'est ce qui lui est enseigné qui fait de lui un juif un chrétien ou un associateur !

C'est ainsi que le Prophète (saws) nous dit encore :
« Eduquez vos enfants, en ayant la certitude de leur faire aimer, le Prophète, les proches du Prophète, et l'apprentissage du Qor'an. Car ceux qui connaissent par cœur le Qor'an, seront protégés par l'ombre du Trône, le Jour où il n'y aura d'autre ombre que celle d'Allah. Ils seront avec les Prophètes d'Allah et les personnes pieuses. »
(Rapporté par At-Tabari)

Notre but en tant que musulman, est d'éradiquer le shirk à la surface de la terre **: « Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes. »** (Sourate 2 (Al Baqarah) Verset 193)

Et cela ce fait par les armes, par le prêche et naturellement par l'éducation. En effet, les enfants que nous laissons sur le droit chemin (avec l'aide d'Allah), seront un nouveau rempart contre la mécréance, ils seront de nouvelles armes pour combattre le shirk. Soit on perpétue l'islam, soit on perpétue le shirk.

C’est pour cela, que le musulman ne peut laisser ses enfants se faire éduquer par ce qu’Allah a déclaré comme étant ses ennemis. Comment peut on espérer faire triompher l’islam dans le cœur des gens, quand on les laisse apprendre la science qui mène au feu ? Comment peut on espérer obtenir des fruits d’un arbre qui fait ses racines dans une terre aride ? Comme nous a enseigné notre Prophète bien aimé, la jeunesse prend la forme qu’on lui donne.

Actuellement, l’éducation nationale propose dans son éventail d’enseignement, beaucoup de sciences profitables, comme les mathématiques les langues etc. Mais, outre ces choses qui ne contredisent pas ce à quoi Allah nous appelle, il y a également des sciences plus ou moins graves, dont la pire est celle qui mène au kufr. Or nous savons en Islam que lorsqu’une chose comporte du bien mais qu’elle contient un mal encore plus grand alors celle-ci est interdite ; Allah swt dit :
« Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis: « Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens; mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité ». Et ils t'interrogent: « Que doit-on dépenser (en charité)? » Dis: « L'excédent de vos bien. » Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditez » (Sourate 2 (Al Baqarah) verset 219)

Si tu sais qu’Allah (swt) a désigné le kufr comme étant plus grave que le meurtre:
« L'association est plus grave que le meurtre. » (Souarte 2 (Al Baqarah) verset 217) ; tu comprendras aisément, que le fait que d’éviter la mécréance, est bien plus important que d’apprendre quelques sciences (math français etc) qui ne seront d’aucune utilité le jour du jugement dernier.

Les différentes raisons pour lesquelles l’école de la république est un mal pour les enfants des musulmans.

1) le kufr y est omniprésent :

En effet, il y est omniprésent dans l’enseignement où l’on apprend :

a) L’athéisme

- Dans les écoles, dès le plus jeune âge on y enseigne l’athéisme, par l’exposition de la théorie de Darwin (théorie de l’évolution) qui stipule que l’homme descend du singe et que son apparition sur terre est dû à un enchaînement d’événements hasardeux. C’est une négation pure et simple de l’existence du Créateur, chose qui n’existait même pas chez les premiers ennemies de l’islam (associateur Qoreich).
« Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement: « Sois », et elle est aussitôt.» (Sourate 2 (Al Baqarah) verset 117)

b) <u>La laïcité</u>

- On apprend aux enfants, que la religion et l'état sont deux choses séparées, et que la religion doit rester dans la sphère privée, et que la république est souveraine.

2) La citoyenneté :

Elle est l'essence de la démocratie, qui est un Taghout en elle-même, et y adhérer est du kufr.
Tu comprendras alors, que l'apprentissage de la citoyenneté républicaine est un réel problème. De plus, l'école est une fervente porte parole de la démocratie en inculquant aux enfants les devises républicaines : « égalité, fraternité, liberté », dont nous verrons par la suite en quoi elles consistent.

a) <u>L'égalité</u>

- C'est-à-dire que tout le monde est égaux en droit et en idée.

Comme nous l'indique Allah (swt) : **« Ils aimeraient vous voir mécréants, comme ils ont mécru : alors vous seriez tous égaux ! »** (Sourate 4 (An Nisa) verset 89)

Or Allah dit **: « Celui qui est croyant est-il comparable au pervers ? (Non), ils ne sont point égaux »**(Sourate 32 (As Sajda) verset18)

Et le prophète (saws) nous dit clairement que le croyant n'est pas égal au mécréant. La vie et les biens du monothéiste sont sacrés alors que ceux des associateurs ne le sont pas.
Tàreq Ibn Ashyam a dit: «J'ai entendu le Messager d'Allah (SAWS) dire**: «Celui qui dit: «Il n'y a de divinité (digne d'adoration) si ce n'est qu'Allah», et qui renie tout ce qu'on adore en dehors d'Allah, ses biens et son sang deviennent alors sacrés et c'est à Allah le Très-Haut qu'il incombe de le juger ».**(Rapporté par Mouslim) »

b) <u>La fraternité</u>

- la fraternité au nom de la nation y est enseigné, ceci est du nationalisme; or en Islam, le musulman prend uniquement pour frère celui qui croit en Allah et mécroit au taghout.

Allah (swt) dit à ce sujet : **« Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs avec les mécréants, miséricordieux entre eux. »** (Sourate (Al-Fath), Verset 29)

« Vous n'avez d'autres alliés, qu'Allah, Son Messager, et les Croyants qui accomplissent la Salat, s'acquittent de la Zakat, et s'inclinent (devant Allah). Et quiconque prend pour alliés Allah, Son Messager et les Croyants, (réussira) car c'est le Parti d'Allah qui sera victorieux » (Sourate 5 (Al Ma'idah), Verset 55)

c) La liberté

- Ou plus exactement la liberté d'action dans la désobéissance à Allah (swt). En effet, à l'école, on y enseigne la liberté qui consiste à être libre dans ses choix, à tous les niveaux, que ce soit moral ou politique.

Or notre Seigneur pureté a Lui dit : **« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messager ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident. »** (Sourate 33 (Al Ahzab) verset 55)

En plus de ces devises, on enseigne aux enfants les droits que lui a accordé le taghout, et on le renseigne où il peut chercher jugement si l'un de ses parents venait toucher à l'un de ses droits.

Allah dit : **« N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qu'on a fait descendre vers toi [prophète] et à ce qu'on a fait descendre avant toi? Ils veulent prendre pour juge le taghout, alors que c'est en lui qu'on leur a commandé de ne pas croire. Mais le Diable veut les égarer très loin, dans l'égarement »** (Sourate 4 (An Nisa) verset 60)

« Non!... Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]. » (Sourate 4 (An-Nisa) verset 65)

Et tous cela est manifestement établi pour que l'enfant se sente démocrate et membre de la nation républicaine. Or on est démocrate ou Musulman mais jamais les deux à la fois.

3) L'impossibilité de faire salat :

Comme le prophète (saws) à dit, l'enfant de l'âge de 7 ans doit commencer à faire salat et à 10 ans on doit le frapper s'il ne la fait pas. Alors, comment expliquer à un enfant que la salat est un acte très important en Islam, tellement important que c'est le seul acte d'adoration qui a été révélé au ciel, et que le délaissement de celle-ci est un acte d'apostasie, tout en lui demandant d'aller étudier à un endroit ou la salat est interdite ?

Sachez que rattraper toutes les prières le soir est aussi absurde que de faire le jeune du ramadan au mois de « dhul hijja » !

Allah dit : « Soyez assidus aux Salats et surtout la Salat médiane; et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité. » (Sourate 2 (Al Baqarah) verset 238) traduction approximative

4) La mixité est quelque chose de banalisée :

En effet c’est une chose qui fait partie des meurs de l’école républicaine or Allah ta'ala a dit nous dit : « Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin! »

(Sourate 17 (Al Isra) verset 32) traduction approximative

Allah nous interdit la fornication, mais Il nous interdit également de nous en approcher, et la mixité banalisée est un pas vers la fornication.

5) Les mauvaises fréquentations :

Qui peut nier le fait que ce n’est pas à la maison que son enfant apprend toute sorte de perversité mais bien à l’école ? Effectivement, les fréquentations ont une influence certaine sur le comportement, car le Prophète salla Allahou 'alayhi wa salam nous a expliqué que celui qui passe 40 jours avec un voleur devient lui-même un voleur, alors que dire d’une année scolaire complète ? D’autant plus qu’Allah ta'ala a dit : « Dans le Livre, il a vous a déjà été révélé ceci : Lorsque vous entendez qu’on renie les Versets d’Allah et qu’on s’en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là, jusqu’à ce qu’ils entreprennent une autre conversation. Sinon vous serez comme eux. Allah rassemblera certes, les hypocrites et les mécréants, tous dans l’Enfer. »

(Sourate 4 (An-Nisa), Verset 140) traduction approximative

J’en passe et des pires…

On entend fréquemment, des mères qui ordonne à leurs enfants, de ne pas fréquenter un tel parce qu’il consomme de la drogue ou autre; alors comment ce fait il qu’elles n’agissent pas de la même manière quand leur enfant fréquente des lieux de la mécréance ?

Le plus étrange, c’est que si l’un d’entre vous apprenait que la pornographie était enseignée dans les écoles, ce texte n’aurait même pas lieu d’être, car sans aucun doute la plupart des gens qui prétende à l’Islam se seraient opposé à la scolarisation. Sachez que l’enseignement de la pornographie est bien moins grave que l’enseignement du kufr. Tant que les gens resteront plus outragés par les péchés qu’Allah peut pardonner que par ce qu’Il ne pardonne pas (le shirk), c’est que forcement l’importance de l’unicité d’Allah n’est pas encore comprise.

Nous avons pu voir que malgré certains bienfaits que peut apporter l’école, elle peut malheureusement amener à la mécréance de l’enfant. Il ne nous est pas permis de discuter sur le fait de savoir si l’enfant va croire ou non en ce que les enseignants lui racontent, car le prophète salla Allaho 3alayhi wa salam a dit : « Les Anges n’écrivent pas les actes de ces trois personnes : Celui qui dort jusqu’à ce qu’il se réveille ; l’enfant jusqu’à ce qu’il devienne adulte ; le fou jusqu’à ce qu’il retrouve sa santé d’esprit. » Ce qui nous montre, que l’enfant n’est pas responsable jusqu'à son age adulte, mais que c’est bien son berger qui l’est pour lui. : « Chacun de vous est comme le berger qui est responsable de son troupeau… », car il n’est pas capable de différencier le bien du mal.

Confiriez vous votre enfant à Chaytan ? Pourtant c'est ce que font les parents qui emmènent leurs enfants à l'école, car c'est là-bas que le taghout diffuse sa science, qui peut rendre apostat ou pervers.

Pensez vous rejeter le taghout en lui confiant vos enfants ? Il en apparaît clairement que non !

Et pour ceux qui affirmeraient que lorsque leurs enfants rentrent le soir, ils leurs expliquent la vérité, sachez que si la mécréance n'est même pas toléré une minute, il serait alors inconcevable d'imaginer que l'on peut envoyer ses enfants dans le koufr la journée et essayer de les doucher avec l'Islam le soir. Quand les associateurs qoreich ont demandé au prophète salla Allaho 3alayhi wa salam d'adorer leur idoles une journée, et qu'en contre partie ils adoreraient Allah une année entière, Allah révéla sourate al kafiroun… C'est exactement ce que vous propose le taghout aujourd'hui, lorsqu'il dit : « laissez nous former vos enfants en journée et le soir dans votre sphère privée pratiquez avec eux votre religion »

Alors nous, nous leur répondons :

« LAKOUM DINOUKOUM WA LIYA DIN »

« A vous votre religion, à moi ma religion »

Cheykh Soulaymân Ibn Sahmân dit dans « Dyâ’ou Chariq » page 680 :

وجميع ما ذكره من الكذب الفاضح، والإفك الواضح على الوهابية، بل هؤلاء الذي يزعم أنهم المسلمون قد ظهر مكنون ما لديهم ومحصول ما انطوت عليه ضمائرهم، من الميل إلى أعداء الله، وأعداء رسوله ودينه، وهذا الملحد المفتري من جملتهم، ومن أنصارهم وأعوانهم، فإنه قد كذب على الوهابية، ورماهم بما هو وحزبه أهله لا أهل الإسلام، فقد أكذبه الله ونكسه على رأسه، وعاد فجوره عليه، وعلى من قام في نصرته، بما أظهروه واجتمعوا عليه من الدستور، وما أعلنوه من الكفر والفجور "سنة 1326" لست وعشرين بعد الثلاثمائة والألف من الهجرة النبوية، فصرحوا فيه أنها عيسوية، موسوية عثمانية عربية، وأن كل هذه الطوائف المتباينة في أديانها تكون إخواناً، وأنها تجتمع على حرب من خرج عن حكم هذا الدستور، ونصبوا في كل الأماكن من ديارهم مدارس يعلمون الناس دين النصرانية، وجعلوا قاضياً عاماً من الإنكليز الكفار يحكم بين الناس، لأنه بزعمهم أعلم بالسياسات، يكون ذلك القاضي بمصر، فتبين بهذا أنهم هم الذين نزعوا إليهم، واتخذوا أعداء الدين أولياء وإخواناً، وأنهم هم الذين سعوا بهذا إلى الفساد، وولجوا به في الغواية والعناد

« Et tous ce qu’il a dit comme mensonges accablants ; et comme dénigrements évidents contre les Wahhabites, ce sont plutôt ceux-là, ces gens soit disant musulmans, qui ont montré ce que cachaient leurs cœurs comme penchant pour les ennemis d’Allah et les ennemis de Son messager et de Sa religion. Et cet infâme irréligieux discriminateur en fait bien partie, il est de leurs sauveurs et de ceux qui les aident ; car il a certes mentit sur les Wahhabites ; et les a accusé de chose dont il est seul coupable ; lui et les siens, et non les musulmans ! Allah l’a démentit et lui a renversé ses accusation sur la tête ; et son infamie est retombé sur lui et sur ce qu’il a secouru, pour cette constitution qu’ils ont proclamé et sur laquelle ils se sont unis ; ce qu’ils ont proclamé comme mécréance et infamie en l’an 1326 de l’hégire ! Ils y ont stipulé que cette constitution est Jésuite, Judaïque, Ottomane et Arabe ; et que tous ces groupes distincts de leur religion sont frères, et qu’ils sont unis pour combattre quiconque transgresse la loi de cette constitution. **ET ILS ONT ÉTABLIS DANS CHAQUE ENDROIT DE LEURS TERRES DES ECOLES OU L'ON ENSEIGNE AUX GENS LE CHRISTIANISME** ; et ils ont nommé un juge général anglais mécréant qui juge des litiges entre les gens ; car, disent t’ils, il est mieux informé sur la politique ! Ce juge se trouve en Égypte. Ainsi, il est clair que ce sont eux qui s’en rapprochent le plus, et qui ont pris les ennemis de la religion pour alliés et frères ; et que ce sont eux qui ont couru vers cette corruption, et dans la tromperie et la rébellion. » Fin de citation.

L’instruction du Tawhid aux enfants

prédomine sur tout autre enseignement

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, que la bénédiction et la paix d’Allah soient sur notre Prophète Mohammad, sa famille, ses compagnons et quiconque suit sa guidée.

Après l’amour d’Allah Le Très-Haut et de Son messager, il est nécessaire d’aimer les élus d’Allah et de considérer les ennemis d’Allah comme des adversaires à part entière.

L’apprentissage du Tawhid aux enfants doit être la priorité pour chaque parent musulman.

En effet, la science utile est la connaissance du désaveu du Taghout et de la foi en Allah Seul. Le but de cet enseignement, est que l’enfant demeure dans la religion du monothéisme. D’où l’extrême importance à notre époque où l’ignorance prédomine, de mettre l’accent en priorité sur le sens de l’attestation de foi.

Le Prophète (salla Allahu ‘alayhi wa salam) commençait toujours par enseigner aux enfants le monothéisme et la foi avant de leur enseigner le Coran.

Il incombe donc pour chaque parent d’appliquer cette méthodologie et de veillez a ce que nos enfants sachent le fondement de l’Islam avant toute autre instruction.

Joundoub ibn ‘abd Allah (radiyaAllahou ‘anhou) a dit : « *Nous étions quelques jeunes garçons (proches de la puberté) accompagnant le Messager d’Allah (salla Allahou ‘alayhi wa salam). Il nous apprenait alors la foi avant le Coran, puis nous apprenait le Coran, ce qui nous fit croire d’avantage en lui. Alors que vous aujourd’hui, vous enseignez le Coran avant la foi.* » [Hadith authentique rapporté par al-Bayhaqi, ibn Madja et ibn Manda]

Nos pieux prédécesseurs ont toujours adopté cette juste méthode dans

l'enseignement de leurs enfants. Ils commençaient alors par leur apprendre le monothéisme, la foi et la sounna dès leur plus tendre enfance. L'enfant grandit alors en monothéiste et sounnite accompli. Aucune diversion ni aucune tentation ne pouvait lui nuire, grâce à Allah – Ta'ala.

Ishaq ibn 'Abd Allah raconte que sa grand-mère, Oum Soulaym, avait proclamé sa foi en Mohammad (salla Allahou 'alayhi wa salam) lorsque revint Abû Anas (le père de Anas) qui était absent, et lui dit : *« As-tu apostasié ? » (As-tu renié ta religion). Elle répondit : « Je n'ai pas apostasié. J'ai seulement cru en cet homme. » et elle se mit à apprendre à Anas la religion d'Allah en lui disant : « Dis : "Il n'y a de dieu qu'Allah", dis : "J'atteste que Mohammad est le Messager d'Allah" ! » Anas obéit mais son père dit à Oum Soulaym : « Ne corromps donc pas mon fils » Elle répondit : « Je ne le corromps pas. » Mâlik, le père d'Anas, sortit alors et se fit tuer par un ennemi. Ayant su la nouvelle, Oum Soulaym dit : « Tant qu'il n'aura pas laissé le sein de lui-même et vivant. »* [Rapporté par ibn Sa'ad]

Ali ibn al-Houssayn enseignait à son fils ces paroles : « *Dis : "j'ai cru en Allah, et mécru au Taghout (tout ce qui est adoré en dehors d'Allah)."* » [Rapporté par ibn abi Chayba]

Et Ibrahim at-Taymi dit à ce propos : « *Ils appréciaient que la première parole enseignée à l'enfant fût de dire sept fois : "Il n'y a de dieu qu'Allah."* » [Rapporté par ibn Chayba et 'abd ar-Razzaq]

La raison pour laquelle les prédécesseurs enseignaient d'abord à leurs enfants le monothéisme et la sounna, est qu'ils ont su que la personnalité de l'adulte est la plus souvent forgée par ce qu'il avait appris dans son enfance.

Si l'enfant est éduqué sur les bases d'une croyance authentique et de l'amour et de la Sounna, il en gardera les principes jusqu'à la fin de ses jours, par la volonté d'Allah –Ta'ala. Et si on lui donne une éducation fondée sur l'hérésie et la transgression de la sounna, il en gardera également les principes jusqu'à sa mort. Sauf si Allah –Ta'ala- a voulu pour lui le salut et le bien.

Abû Ishaq al-Jibyani dit dans ce même ordre d'idées : « *Ne confiez l'enseignement de vos enfants qu'à l'homme de bonne religion ; la religion de son enfant est en effet celle de son enseignant. » Et il ajoute : « J'ai connu un enseignant qui soutenait en cachette que le Coran était créé (makhlouq).* **[1]** *Démasqué, il fut puni et renvoyé. Alors, il s'érigea un jour en tribun informateur devant des enfants et dit : « Que pensez-vous du Coran ? » Ils répondirent : «*

Nous ne savons pas » Il dit : « Il est crée (makhlouq). Et ne croyez pas à autre chose au prix de vos vies. » Puis il s'en alla en courant. »

Abou Ishaq continua : « *J'ai appris ensuite que ces enfants avaient cru jusqu'à la fin de leurs jours à ce que leur disait leur ancien maître. Et on me parla, en revanche, d'un enseignant probe, que l'on vit en train de tourner autour de la Ka'aba en disant ; « Ô Allah ! Fais que chaque enfant que j'ai eu soit de tes pieux serviteurs. » J'ai appris, plus tard, que quelque soixante disciples de cet enseignant sont devenus d'éminents savants et des hommes pieux. » Puis il ajouta : « Comme le cas de ces deux hommes est opposé ! »*

Aujourd'hui, les communautés actuelles sont dans l'ignorance de ce message ultime et cela se répercute au sein de leurs progénitures. Dans leurs lieux de culte par exemple, ils enseignent les versets du Qor'an aux enfants qui les répètent et mémorisent mécaniquement sans en connaitre le sens et le principe d'Unicité qu'ils contiennent. C'est pour cela que ces générations ce suivent et ce ressemblent. Le jugement de l'enfant est lié à celui de ces parents.

Et Allah est Le plus Savant

---

[1] Le coran serait, selon les mou'tazilîtes, justifié par les circonstances auxquelles il fait allusion. Or, cette théorie est totalement rejetée par les ahloul sounna wal jama'a, surtout par l'imam Ahmed pour qui le coran est incréé. C'est d'ailleurs l'imam Ahmed (qu'Allah lui face miséricorde) lui-même, qui a réfuté cette jama'at